

ESPACE ARLAUD - LAUSANNE
01/09 → 12/11
2017

Déclinaisons gothiques

Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne



Introduction

Cette exposition relate l'histoire du portail Montfalcon, écran monumental implanté dans la façade ouest de la cathédrale de Lausanne. Construit dès 1515 par les évêques Aymon puis Sébastien de Montfalcon, l'ouvrage est interrompu en 1536 par l'adoption de la Réforme. Dégradé à la fin du 19^e siècle et jugé irrécupérable, le portail est reconstitué entre 1892 et 1909 par le sculpteur vaudois Raphaël Lugeon. Cette intervention radicale, héritière des conceptions défendues par l'architecte français Eugène Viollet-le-Duc, est menée dans un climat tendu, suscitant les protestations des défenseurs de solutions plus conservatrices. Le fil de ces événements est évoqué par la présentation d'originaux du 16^e siècle, de réalisations de Lugeon – reconnu pour ses qualités de restaurateur et de

créateur –, de moulages et de modèles en plâtre ayant servi à la réfection du portail. Ceux-ci témoignent de la méthode mise en œuvre mais aussi de la manière de percevoir alors une œuvre du Moyen Age tardif. La reconstitution d'un atelier de sculpteur met l'accent sur les aspects techniques de l'opération.

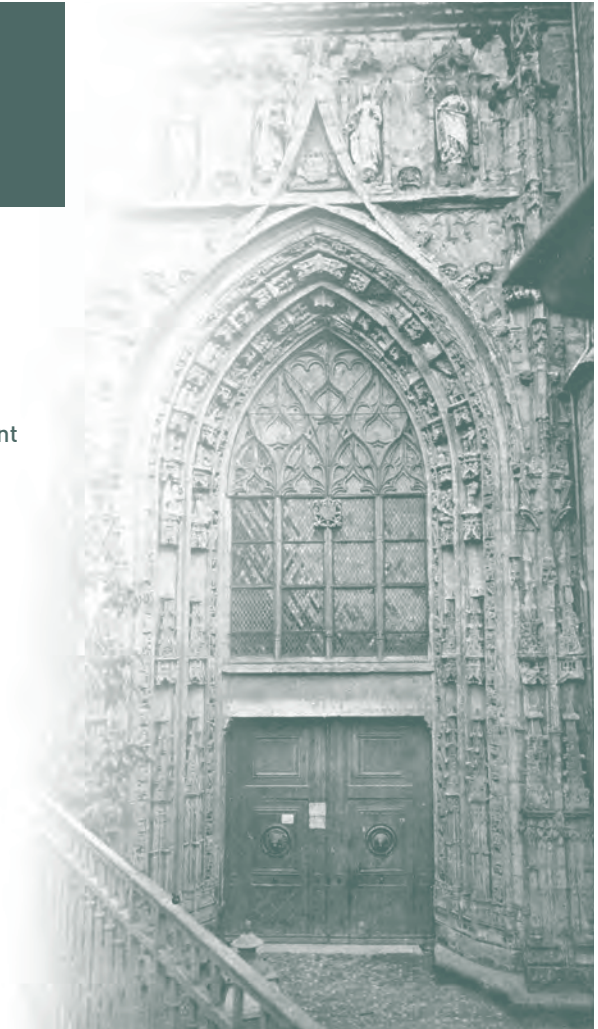
Le portail du 16^e siècle

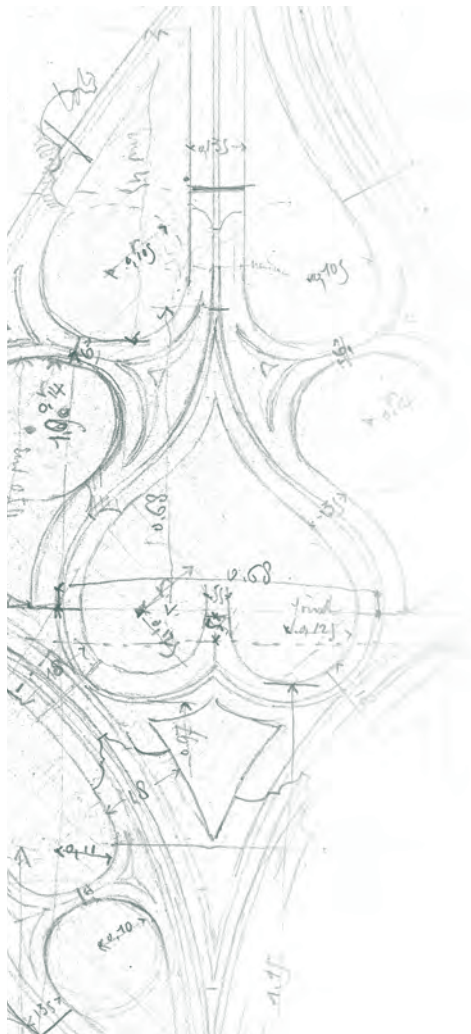
A l'aube du 16^e siècle, l'évêque Aymon de Montfalcon entreprend des travaux considérables qui modifient la physionomie du massif occidental de la cathédrale de Lausanne. Après avoir fait aménager une voie de circulation à l'ouest de la cathédrale et fermer le passage routier de la « grande travée », il fait ériger dès 1515 un portail monumental devant l'entrée du 13^e siècle. Son successeur et neveu Sébastien poursuit les travaux dès 1517, lesquels sont interrompus en 1536 à la Réforme.

Homme cultivé, lettré et mécène, attiré par les courants humanistes de la Renaissance, Aymon de Montfalcon est probablement l'auteur du programme iconographique du portail, qui se développe surtout autour de la baie centrale. Au travers de scènes tirées

de l'Ancien et du Nouveau Testament, il glorifie la Vierge et le Christ, tout en intégrant diverses figures de saints guerriers, de sibylles et de vertus, placées au milieu de personnages et d'animaux réels et chimériques évoluant dans un décor végétal foisonnant.

Le portail original avant sa restauration, vers 1875. (ACV)





①

Armes d'Aymon de Montfalcon

Console, calcaire de Saint-Triphon, 1515-1517.

Deux consoles armoriées soutenaient les extrémités du linteau monolithe, lui aussi en calcaire. Le choix de ce matériau dur – contrairement au reste du portail en grès – s'explique par leur fonction dans le dispositif du portail. Comme ailleurs dans la partie ouest de l'édifice, Aymon signe ses interventions par l'apposition de ses armes et de sa devise.

(MCAH A 46)

②

Armes de Sébastien de Montfalcon

Meneau, grès, 1517-1521.

Sébastien de Montfalcon continue l'œuvre initiée par son oncle et imprime sa marque en faisant sculpter ses armes au milieu de la baie, dans le même bloc que le tronçon supérieur du meneau central. Celles-ci ne se distinguent de celles d'Aymon que par la présence d'un lambel - un filet horizontal et deux pendants – au sommet, signalant la branche cadette de la famille. (MCAH A 50)

③

L'Annonciation

Voussure, grès, 1515-1536.

Plusieurs épisodes dans le portail mettent en scène la figure de la Vierge, à laquelle la cathédrale est dédiée. Dans cette scène, chacun des protagonistes occupe un claveau. Pourvu d'un phylactère, l'ange Gabriel annonce à la Vierge Marie qu'elle donnera naissance au Messie. (MCAH A 06 et A 07)

④

Massacre des Innocents et sibylle de Samos

Voussure et frise, grès, 1515-1536.

Deux scènes, l'une dans les voussures, l'autre dans la frise contiguë, sont sculptées dans le même bloc. Dans le Massacre des Innocents, deux soldats exécutent l'ordre d'Hérode en tuant les enfants de moins de deux ans. La sibylle de Samos, dans la frise, porte un berceau renvoyant à la crèche. Douze sibylles, prophétesses antiques ayant annoncé la venue du Christ, sont représentées dans le portail.

(MCAH A 10)

⑤

Création d'Eve

Voissure, grès, 1515-1536.

Devant la figure de Dieu, Eve est créée à partir d'une côte d'Adam endormi, selon une iconographie des plus traditionnelles. Eve apparaît quatre fois dans le portail ; au Moyen Âge, elle est souvent considérée comme le pendant de la Vierge : la femme coupable du péché originel *versus* la mère du Rédempteur. D'ailleurs la scène est placée face à l'Annonciation du côté nord. (MCAH A 14)

⑥

Rencontre d'Anne et Joachim à la Porte dorée, et sibylle de Cymérie

Voissure et frise, grès, 1515-1536.

Après avoir appris par un ange qu'ils donneraient naissance, après 20 ans d'un mariage stérile, à un enfant qu'ils devraient prénommer Marie, Anne et Joachim se sont retrouvés à la Porte dorée, à Jérusalem. L'attribut de la sibylle de Cymérie est le biberon qui affiche la forme d'une corne. Celle-ci évoque le cornet à allaiter en usage au Moyen Âge. (MCAH A 17)



⑦

Lavement des pieds

Voissure, grès, 1515-1536.

Cette scène appartient à la vie adulte du Christ et s'inscrit dans l'épisode de la Dernière Cène : Jésus agenouillé lave les pieds de son disciple Pierre, assis devant deux rangées d'apôtres. La seconde illustration se référant à cette période, le Baptême du Christ, se situe aussi au sommet du portail. (MCAH A 19)

⑧

Samson luttant avec le lion de Timna

Frise, grès, 1515-1536.

Doté d'une force prodigieuse, Samson ouvre à mains nues la gueule d'un lion surgi dans les vignes de Timna et finit par le déchirer en deux ; cette même scène figure dans les stalles Montfalcon (1509). Un petit cycle de quatre scènes est dédié à Samson dans le portail, à hauteur d'yeux, lequel annonce la figure du Christ et son triomphe sur la mort. (MCAH A 26)

⑨

Fou jouant de la cornemuse

Frise, grès, 1515-1536.

Un bouffon, reconnaissable à son vêtement traditionnel garni de grelots et à son bonnet équipé d'oreilles, gonfle une cornemuse. Il fait partie des figures fantastiques, comme les deux sirènes, la harpie ou l'homme à tête de sanglier, qui peuplent le portail et qu'on retrouve dans les marges de manuscrits du 16^e siècle. (MCAH A 28)

⑩

Saint Maurice, guerrier de la Légion thébaine

Frise, grès, 1515-1536.

Douze saints guerriers de la Légion thébaine, vêtus et armés à la mode du 16^e siècle, sont présentés dans le portail. Saint Maurice, leur commandant, tient une hallebarde et une dague. Aymon a d'ailleurs placé sa chapelle, aménagée au rez-de-chaussée de la tour inachevée, sous leur patronage. Ces saints sont fréquemment vénéérés dans le duché de Savoie ; les liens entre l'évêque et la famille de Savoie expliquent peut-être la place conférée ici à ces figures. (MCAH A 32)

⑪

Vertu : la Force foulant aux pieds Holopherne

Frise, grès, 1515-1536.

Au nombre de sept, les Vertus reproduisent un type iconographique précis, celui de la figure féminine foulant aux pieds un roi ou un empereur incarnant le vice correspondant. La Force, l'une des vertus cardinales, piétine Holopherne et tient une tour d'où elle semble extirper un dragon (le Mal). (MCAH A 35)

⑫

Dais

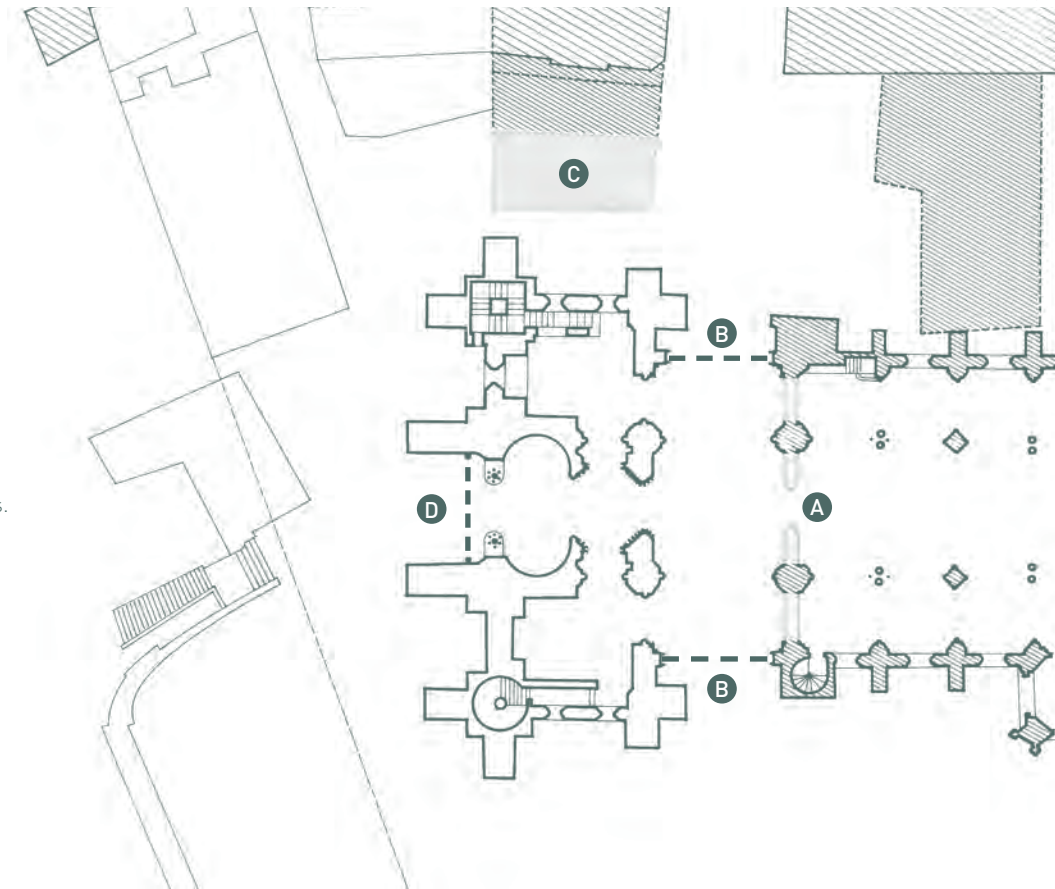
Grès, 1515-1536.

Chaque scène figurative des voussures est séparée par un dais orné de motifs architecturaux gothiques ; celui-ci tient lieu à la fois de couronnement et de support à la scène au-dessus. (MCAH A 55)



Plan du massif occidental de la cathédrale, avec les transformations commandées par Aymon de Montfalcon durant la première moitié du 16^e siècle.

- A** Murs séparant la rue de la nef et ses bas-cotés, démolis lors des transformations.
- B** Murs (nord et sud) élevés pour fermer le passage de la «grande travée».
- C** Bâtiment attenant détruit pour élargir le passage routier
- D** Portail ouest.



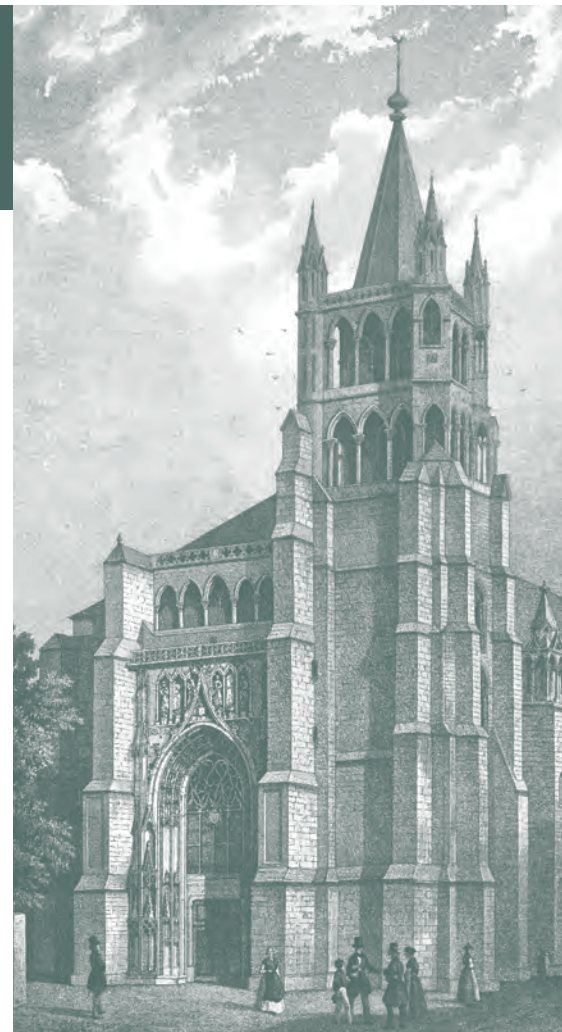
[D'après *La cathédrale de Lausanne*, 1975, p. 151].

Au fil du temps, du 16^e au 19^e siècle

Lissé inachevé à la Réforme, le portail subsiste en l'état jusqu'au milieu du 18^e siècle, malgré des signes évidents de dégradation constatés plus d'un siècle auparavant. Il est toutefois équipé en 1602-1603 de nouvelles portes en sapin noirci. Ornées de ferrures peintes en rouge, elle accueillait deux appliques en bronze composées chacune d'une tête de lion en haut relief tenant un anneau dans la gueule et d'un encadrement mouluré. Les menuiseries sont renouvelées en 1749. Entre 1768 et 1774, lors d'une vaste campagne de travaux menée par le colonel et intendant des bâtiments Johann Bernhard Sinner, le portail est enduit d'une couche de peinture à l'huile couleur pierre et complété dans ses parties basses, vides depuis 1536, par des pyramidions d'inspiration gothique. Les statues de

saints dans les niches sont redistribuées et le linteau doté d'une inscription biblique. S'il retient l'attention des érudits dès le début du 19^e siècle, il faudra attendre l'arrivée de Viollet-le-Duc à Lausanne en 1872 pour envisager sa réfection.

Friedrich von Martens, *La cathédrale de Notre-Dame*,
aquatinte imprimée, vers 1850.
(Coll. du Musée historique de Lausanne)



①

Applique en forme de muse de lion

Bronze, vers 1230 (lion) - 17^e siècle [?]
(encadrement).

L'emplacement d'origine des deux appliques est inconnu ; elles sont attestées dans le portail occidental dès le 17^e siècle et fonctionnaient comme anneaux de tirage et non pas comme heurtoirs.

(MCAH HIS98/003)

②

Applique en forme de muse de lion

Bronze, vers 1600 (lion) - 17^e siècle [?]
(encadrement).

Reprenant les caractéristiques formelles du modèle médiéval, cette pièce est une réplique de la première mais traduite selon une sensibilité autre et dans un langage stylistique propre à l'époque moderne.

(MCAH HIS98/004)



③

Pyramidion

Grès, 1768-1774.

Elément architectural sculpté sur deux faces, venu compléter les parties basses du portail laissées inachevées en 1536. Seul vestige des seize pyramidions placés au 18^e siècle dans les niches destinées à l'origine à accueillir des statues.

(MCAH A 51)

L'auteur du nouveau portail

Raphaël Lugeon (1862-1943)

Le sculpteur vaudois Raphaël Lugeon est la véritable cheville ouvrière de la reconstitution du portail Montfalcon réalisée entre 1889 et 1909. Héritier spirituel de Viollet-le-Duc, qui fut un intime de la famille, Lugeon acquiert grâce à cette intervention magistrale une renommée artistique considérable, qui stimule son intense activité créatrice. Sa carrière foisonnante est en effet représentative, à bien des égards, du métier polyvalent de sculpteur-restaurateur à la Belle Epoque. Outre son engagement à la cathédrale de Lausanne qui l'occupe plus de deux décennies, Raphaël Lugeon contribue à quelques restaurations d'édifices médiévaux exemplaires de la région (Grandson, 1898 ; Lutry et Saint-François à Lausanne, 1902). Multipliant les expositions de sociétés d'artistes, il fait

également œuvre de créateur et participe à l'affermissement d'un académisme artistique vaudois. Enseignant dans les grandes écoles d'art cantonales, Raphaël Lugeon ne cessera de dédier son talent de sculpteur à la célébration des grandes figures du Pays de Vaud.



Détail de l'objet numéro 2

①

Autoportrait de Raphaël Lugeon en prophète (Malachie)

Modèle pour le portail Montfalcon, plâtre, 1903-1904.

Dans l'esprit prévalant pour la restauration d'édifices gothiques au 19^e siècle, le sculpteur-restaurateur se représente dans le portail sculpté aux côtés de ses mentors, soit les architectes français Viollet-le-Duc (David) et Lucien Magne (Zacharie), ou encore son père David Lugeon (Esaïe). (MCAH LCT/FS-001)

Le restaurateur

②

Félix Vallotton, Le sculpteur dans l'atelier

Huile sur toile, 1890.

Parallèlement à la restauration du portail Montfalcon qui lui confère un prestige social considérable, Raphaël Lugeon participe à de nombreuses expositions organisées par la Société vaudoise des Beaux-Arts, où il côtoie toutes les grandes figures artistiques suisses – notamment Félix Vallotton, qui réalise ici un portrait du sculpteur-restaurateur dans son atelier. (Coll. du Musée historique de Lausanne, dépôt de la famille Lugeon)

③

Console en forme de lion

Portail ouest de l'église de Grandson, molasse, 1898.

Inspirée de la tradition des bestiaires gothiques médiévaux, cette création originale de Raphaël Lugeon, réalisée lors de la restauration de l'église de Grandson, a été déposée en 2003 et intégrée aux collections du MCAH en raison de son état dégradé. (MCAH GRL)

④

Buste d'Othon 1^{er} de Grandson (1238-1328)

Moulage, plâtre, 1888.

A la demande d'Henri Carrard, directeur du Musée archéologique (futur MCAH), Raphaël Lugeon procède en 1888 au moulage d'un détail du célèbre gisant médiéval, situé en bordure du chœur de la cathédrale de Lausanne. Réalisé à des fins documentaires, le moulage est tiré à deux exemplaires, l'un pour le Musée archéologique, l'autre pour le Musée du Louvre. (MCAH 23076)

Le créateur

⑤

Portrait du naturaliste vaudois

François-Alphonse Forel (1841-1912)

Médaille, bronze, 1898.

Reconnu pour la fidélité de ses portraits, Raphaël Lugeon contribue tout au long de sa carrière à l'édification de « lieux de mémoire » (plaques et monuments commémoratifs ou stèles funéraires) liés aux grandes figures du canton de Vaud.

(MCAH ME2-04)

⑥

Portrait des écrivains Juste Olivier

(1807-1876) et Urbain Olivier (1810-1888)

Bas-relief en bronze sur panneau de bois, 1909.

Détail du monument commémoratif érigé à Eysins en 1907 pour célébrer, dans une véritable liesse populaire, la mémoire des auteurs « patriotiques » vaudois.

(MCAH ME2-09)

7

**Portrait du sculpteur David Lugeon
(1818-1895)**

Bas-relief, bronze, 1895.

Raphaël Lugeon représente son père dans l'atelier familial derrière le château Saint-Maire à Lausanne, sculptant l'un des chapiteaux de la cathédrale de Lausanne. Le tailleur de pierre originaire de Chevilly a collaboré durant toute sa carrière avec Viollet-le-Duc (1842-1876 : Notre-Dame de Paris, Sainte-Chapelle, Collégiale de Poissy) avant de former Raphaël au métier de la restauration sur le chantier lausannois.

(MCB-A 220)

8

**Portrait du géologue et professeur à
l'Université de Lausanne Maurice Lugeon
(1870-1953)**

Plaquette, bronze, 1937.

A l'image des nombreuses plaques honorifiques réalisées par le sculpteur pour le Palais de Rumine, la médaille offerte pour célébrer la carrière universitaire de son frère Maurice Lugeon est exemplaire de l'un des domaines d'activité privilégiés de l'artiste.

(MMC 22763)

9

**Portrait du peintre Charles Gleyre
(1806-1874)**

Bas-relief, bronze sur panneau de bois, 1901.

Cette pièce est présentée à l'Exposition nationale suisse des Beaux-Arts de Vevey de 1901, en hommage à l'un des plus grands peintres vaudois du 19^e siècle.

(MCB-A 221)

10

**Buste de l'écrivain, poète et historien vaudois
Juste Olivier (1807-1876)**

Plâtre, 1909-1910.

Modèle préparatoire pour le monument commémoratif inauguré en 1910 à la Promenade de Derrière-Bourg de Lausanne, puis déplacé en 1958 au parc de Milan.

(MCAH ME3-14)

11

**Buste du général Antoine-Henri de Jomini
(1779-1869)**

Bronze, 1907.

Le portrait sculpté du grand stratège militaire de Bonaparte et héros du Pays de Vaud est présenté à la 20^e Exposition municipale des Beaux-Arts de Genève (Musée Rath) en 1907, où Lugeon figure au rang des « artistes classés et cotés » avec le peintre Ferdinand Holder, selon la presse locale.

(MCB-A 142, dépôt du CAC)

12

Chloé

Statuette, bois, 1911.

Dévoilée lors de l'Exposition de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses à Lausanne en 1911, cette pièce constitue l'une des dernières œuvres sculptées connues présentées à un salon d'artistes par Lugeon, bientôt accaparé par sa carrière de conférencier et d'enseignant (dessin, modelage et histoire de l'art).

(MCB-A 179)

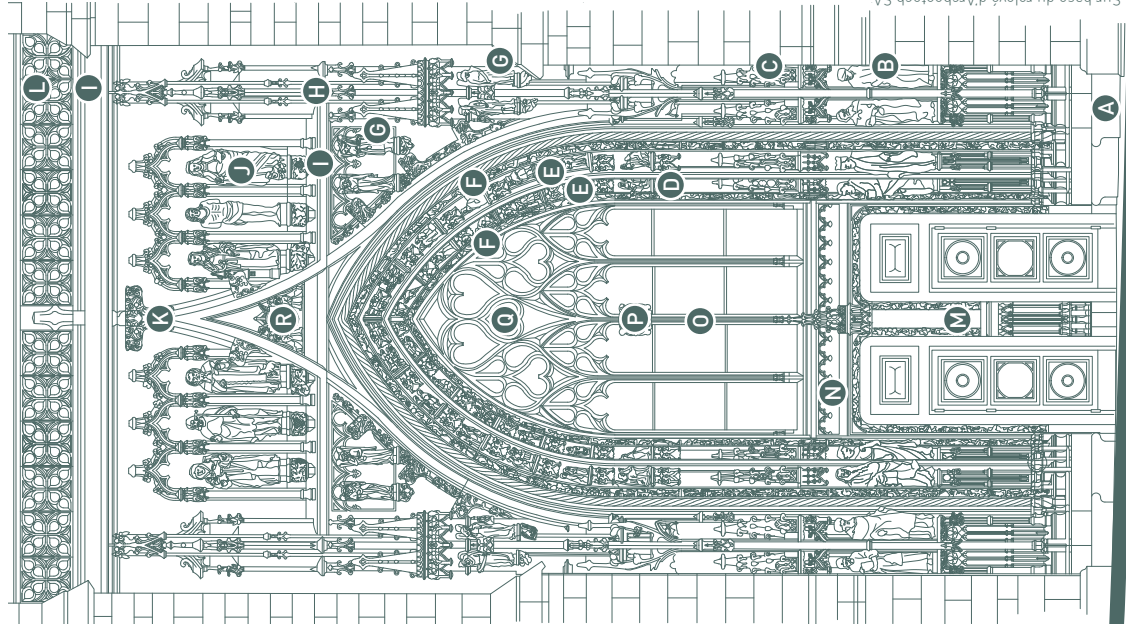
Le portail de Lugeon

Dès 1886, le Comité de restauration de la cathédrale envisage la réfection du portail, soit la copie de l'original du 16^e siècle, assortie de compléments pour les parties manquantes, inachevées à la Réforme ou complètement dégradées. Il confie le travail à Raphaël Lugeon qui dès 1889 entreprend le moulage systématique des pièces anciennes, avant de se lancer dans des reconstitutions en plâtre, puis de traduire ses intentions en calcaire de Lens, avec l'aide de tailleurs de pierre, de sculpteurs figuristes et d'ornemanistes. Les travaux de gros œuvre commencent en 1892 : dans les parties basses, les blocs neufs sont incrustés dans la maçonnerie existante ; dans les parties hautes, le portail est démoli puis reconstruit. La reconstitution est achevée en 1898.

Les créations s'échelonnent de 1899 à 1909, freinées par diverses polémiques et de longues discussions autour de la reconstruction de la porte et de son trumeau. La question de la statue destinée au trumeau donne lieu à des propositions variées jusqu'en 1927, sans jamais aboutir. Et le débat n'est toujours pas clos.

Modèle en plâtre d'Ézéchiël (1904),
dont les traits sont empruntés
au tailleur de pierre Jean-Louis Blanc.





Sur base du relevé d'Archeotech SA

- | | |
|--|--|
| A soubassement avec banquette | J saints dans niches |
| B prophètes (statues des piédroits) | K arc en accolade surmonté d'un fleuron |
| C pyramidions | L garde-corps du jardin des moines |
| D dais | M trumeau |
| E voussures (scènes figurées) | N linteau |
| F frises extérieures et intérieures | O meneau |
| G anges musiciens | P écu armorié (Sébastien de Montfalcon) |
| H contrefort | Q remplage |
| I corniches | R écu armorié (Aymon de Montfalcon) |

L'atelier de Lugeon et secrets de fabrication

La réfection du portail est un travail d'équipe. Les moulages des originaux, badigeonnés et désignés sous le terme de « copies », ont permis de procéder aux reconstitutions en plâtre brut, utilisées sur le chantier pour la sculpture en pierre.

①

Ezéchiél

Statue des piédroits, modèle, plâtre, 1903-1904.

Jean-Louis Blanc, tailleur de pierre lausannois employé depuis 1893 à la cathédrale, a prêté ses traits pour la confection de l'œuvre. Au total, huit grandes statues de Lugeon occupent les niches dans les parties basses du portail, restées vides à la Réforme et meublées dès la fin du 18^e siècle par des pyramidions. (MCAH LCT/FS-009)

②

La Synagogue

Frise, copie et reconstitution, plâtre, 1892.

Cette figure a posé des problèmes d'identification et de reconstitution à Lugeon ; ce dernier lui fait porter une crosse et un écu et a été vue comme la Prudence. Ce personnage allégorique devait toutefois à l'origine représenter la Synagogue, tenant les tables de la Loi renversées et un étendard brisé. (MCAH LCT/FS-307 et 308)

③

Zacharie

Statue des piédroits, modèle, plâtre, 1903.

Le prophète Zacharie affiche les traits de Lucien Magne, inspecteur des Monuments historiques de France. Au sein de la Commission technique de la cathédrale, il s'est fortement impliqué dans le suivi des travaux menés au portail, sans cacher son désaccord avec la démarche adoptée pour cette entreprise. (MCAH LCT/FS-006)

Reconstitutions

④

Adam et Eve au travail

Voissure, copie et reconstitution, plâtre, 1896-1898.

Après la Chute, Adam et Eve sont contraints de travailler. Lugeon a interprété la scène comme Noé plantant la vigne, mais dans sa reconstitution il évoque davantage les travaux d'Adam bêchant la terre et d'Eve en train de filer. Les bandes de grès, reliant les personnages au fond du claveau dans la copie, ont disparu dans la reconstitution, preuve que le recours à une pierre plus dure permettait de supprimer cette béquille. (MCAH LCT/FS-314 et 315)

⑤

Saint François recevant les stigmates

Frise, reconstitution, plâtre, 1895-1896.

Ce personnage, paumes ouvertes, reçoit les stigmates du Christ, soit les blessures infligées à Jésus lors de la Crucifixion ; ce dernier est représenté dans le claveau au-dessus du saint sous la forme d'un séraphin. (MCAH LCT/FS-190)

6

Saint Maurice, guerrier de la Légion thébaine

Reconstitution, plâtre, 1891-1896.

En comparaison avec l'original présenté dans la première salle, l'ampleur et le soin apporté à la reconstitution des détails de costumes sont évidents. (MCAH LCT/FS-226)

7

Personnage à tête et queue de sanglier

Frise, copie et reconstitution, plâtre, 1891-1896.

Ce personnage fantastique, comme les sirènes aussi présentes dans le portail, appartient au type des figures marginales ou *marginalia* qui ornent les bordures des manuscrits médiévaux et qui figurent aussi dans les miséricordes des stalles Montfalcon. (MCAH LCT/FS-156 et 157)

8

Feuillage et escargot

Frise, copie et reconstitution, plâtre, 1893-1896.

Les deux rangées de frises bordant les voussures du portail sont aussi ornées de rinceaux habités par une multitude d'animaux, tel que l'escargot ou l'écrevisse. (MCAH LCT/FS-233 et 234)



9

Feuillage et écrevisse

Frise, copie et reconstitution, plâtre, 1893-1896.

(MCAH LCT/FS-229 et 230)

10

Fuite en Egypte

Modèle, plâtre, 1897.

Ce moulage combine les deux opérations de copie et de reconstitution ; les parties manquantes, notamment toutes les têtes, ont été directement complétées au plâtre brut sur la copie badigeonnée. Cette différence de teinte met en évidence les deux étapes.

(MCAH LCT/FS-847)

11

Bases de pilastres

Copie, plâtre, 1889-1890.

Des éléments architecturaux du socle, simplement moulurés, ont également été moulés, en quantité moindre vu leur aspect plus répétitif.

(MCAH LCT15/FS-552)

Raphaël Lugeon dans son atelier, vers 1900. (Coll. privée)

12

Sacrifice d'Isaac

Voussure, copie et reconstitution, plâtre, 1896-1898.

Sur ordre de Dieu, Abraham est prêt à sacrifier son fils unique Isaac en levant le couteau sur lui. Cette scène de l'Ancien Testament évoque la mort du Christ. L'épreuve de Lugeon constitue le seul souvenir de l'original du 16^e siècle.

(MCAH LCT15/FS-864 et 865)

13

Pyramidions

Copie, plâtre, 1901-1902.

Dans l'ancien portail figuraient deux rangées de pyramidions. Ces petites pyramides de pierre ouvragée, utilisées généralement comme couronnement, garnissaient depuis le 18^e siècle les niches vides des parties basses. Lors de la reconstitution, il a été convenu de reconduire les deux types existant alors : droit et torse, mais sur un seul rang.

(MCAH LCT/FS-028 - torse - LCT/FS-030 - droit)

14

Vierge de l'Annonciation

Voussure, plâtre polychrome, 1894.

Sur cette figure, Lugeon a tenté de reconstituer une polychromie médiévale qui n'a jamais existé, les originaux n'ayant pas été peints.

(MCAH LCT/FS-343)

Créations

15

Le Péché originel

Voussure, modèle, 1895-1896.

De l'original ne subsiste qu'un fragment d'arbre autour duquel s'enroule le serpent, ainsi que l'amorce des pieds d'Eve ; la documentation ancienne semble indiquer que la scène ne comprenait qu'un personnage et correspondait à la Tentation d'Eve. En ajoutant Adam dans sa reconstitution, Lugeon lui a conféré une autre signification.

(MCAH LCT/FS-285)

Anges musiciens,
1899-1900.



16

Putti

Consoles, modèle, plâtre, 1898-1899.

Lugeon a orné les deux consoles à la retombée du grand arc de *putti*, yeux et bouche ouverts au nord, fermés au sud. Cette différence semble faire écho aux consoles dissemblables qui soutiennent l'arcade à l'ouest de la croisée du transept. (MCAH LCT15/FS-715 et 716)

17

Anges musiciens

Modèle, plâtre, 1899-1900.

Huit anges musiciens se dressent sur les consoles de part et d'autre des voussures, des supports inemployés probablement depuis l'interruption des travaux en 1536. Ici figurent deux anges, l'un jouant de la busine (longue trompette médiévale), l'autre de l'orgue portatif. (MCAH LCT/FS-587 et 592)

18

Moïse

Statue des piédroits, modèle, plâtre, 1901.

Deux variantes du Moïse ont été produites par Lugeon. La première, exposée ici, a été jugée trop massive et refusée par la Commission technique. Le modèle s'inspire de l'œuvre sculptée vers 1400 par Claus Sluter pour le Puits de Moïse, dans la Chartreuse de Champmol près de Dijon. (MCAH LCT/FS-011)

19

L'Évangile

Statue pour le trumeau, modèle, plâtre, 1908-1909.

Cette figure féminine a été proposée par Lugeon, à ses frais, pour garnir la niche réservée à cet effet dans le trumeau, une figure de Vierge à l'Enfant ayant suscité auparavant des protestations de la part des protestants. (LCT/FS-014)

20

Personnage

Frise d'encadrement des portes, maquette, chêne, 1909.

Légendé à tort sur le socle SIB (pour sibylle) ERYTHREE, ce personnage masculin pensif, sculpté dans le bois, a dû être présenté lors

des diverses expositions dans lesquelles Lugeon a montré ses modèles du portail. (MCAH HIS78/001).

21

Vierge à l'Enfant

Statue pour le trumeau, maquette, chêne, [1890-1909]

Correspondant aux premières intentions graphiques émises dès 1878-1879 pour remplir la niche du trumeau, le sujet a suscité des nombreuses oppositions du corps pastoral et de la population, avant d'être définitivement abandonné en 1909. (Collection privée)

22

Le Christ

Statue pour le trumeau, modèle, plâtre, 1919.

Suite à une offre de la Paroisse, Lugeon produit ce modèle de Christ debout, les bras en geste d'accueil. Louée par la presse, destinée à achever, enfin, la réfection du portail, l'œuvre ne sera pourtant pas exécutée, d'abord pour des raisons de convenance, puis par manque de motivation réelle. (LCT/FS-012)

23

Saint Marc

Frise d'encadrement des portes, modèle, plâtre, 1908-1909.

Les quatre évangélistes, représentés par leurs symboles, encadrent les portes au départ des frises décoratives. Saint Marc apparaît sous forme de lion ailé. (LCT15/FS-564)

24

L'Ecclésiaste

Frise d'encadrement des portes, plâtre, 1908-1909.

Vêtu à l'antique, ce vieillard grave présente une tablette marquée ARCHEO / TOUT EST VANITE ; il répond dans les sources à l'appellation d'Ecclésiaste, référence au livre de l'Ancien Testament, et en parodie les paroles d'ouverture : « Vanité des vanités, tout est vanité. » On peut y voir un coup de griffe de Lugeon à l'encontre des archéologues, dont l'intransigeance aurait été responsable des retards accusés dans le déroulement du chantier. (MCAH LCT15/FS-571)



Dans l'atelier

Sculpture en cours de réalisation par Nicolas Staudenmann : personnage jouant du cor, frise ; original sculpté en 1896.

Mobilier et outils de sculpteur : collection de Nicolas Staudenmann.

25

Fou jouant de la cornemuse

Frise, copie et reconstitution, plâtre, [1892].

Ce bouffon, dont l'original est présenté dans la première salle, constitue une autre figure marginale. (MCAH LCT/FS-237 et 238)

26

Fou jouant de la cornemuse

Frise, pierre de Lens, [1896].

Ce claveau en pierre comportant la scène du bouffon, n'a pas été utilisé dans le portail. Défaut de fabrication ? (MCAH A 66.2)

Commissaire de l'exposition

Claire Huguenin, conservatrice au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, avec le concours de Vincent Fontana

Prêteurs

Musée historique de Lausanne
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Musée monétaire cantonal, Lausanne
Marie-Louise Lugeon

Scénographie

Arno Poroli, Lausanne

Graphisme de l'exposition et du guide de visite

Alexandre Palivoda, Alpagraph, Colombier

Coordination technique

Georges Keller

Décor, installation, montage et éclairage

Nicolas Staudenmann, avec le concours de Guillaume Thévenaz ;
Ateliers du colonel, Lausanne

Audiovisuel

Alain Laesslé Concepts, La-Croix-sur-Lutry

Film

Comité scientifique : Denis Decrausaz, Claire Huguenin, Karina Queijo ;
reconstitution 3D du portail du XVI^e : EPFL - Laboratoire d'humanités digitales ;
montage et réalisation : Sébastien Reichenbach - Noxediem Production

Mise en vitrine et conservation-restauration

David Cuendet, Aline Berthoud-Cabezas,
Laure-Anne Küpfer, Heloïsa Munoz,
Nicolas Staudenmann, Karen Vallée et Joao Abreu

Administration

Catherine Meystre van Bogaert, Anne-Sylvie Estoppey

Médiation

Patricia Chiquet, Martine Piguët et Aude Souillac,
avec le concours de Joël Demotz et Maëliiss Lassalle

Relecture du guide de visite

Pierre Crotti, Denis Decrausaz



mcah Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne



CATHÉDRALE
DE LAUSANNE